

Un grand maître de la philosophie africaine médiévale,
Ahmed Baba de Tombouctou
Conférence de Geneviève SASSOLAS
Mardi 12 juin 2018

L'histoire et la pensée d'Ahmed Baba sont connues à partir de plusieurs textes écrits au 17^e siècle. Ces textes, écrits essentiellement en langue arabe constituent un patrimoine documentaire africain de tout premier ordre.

Le Tarikh es-Soudan ou histoire du pays des Noirs ou chroniques de Tombouctou rédigé par Abderrahman es-Sadi et le Tarikh el-Fettach ou Chroniques du chercheur par Mahmoud Kâti ont été traduits en français par Houdas autour de 1910 et sont disponibles sur le site de la BNF.

Ahmed Baba, Ahmad ibn Ahmad al-Takuri Al-Musqtafi al Timbukti naquit dans une grande famille d'érudits, de juges (cadis) et de jurisconsultes (muftis) le 26 octobre 1556 à Araouane, près de Tombouctou. Le Soudan occidental ou empire songhaï vivait à cette époque sous le règne de l'Askia Dawud. Les origines d'Ahmed Baba font de lui un métis négro-berbère, c'est-à-dire un berbère métissé soudanais. Sa vie s'est écoulée tout d'abord à Tombouctou, ville fondée autour de 1110, islamisée autour de 1300 et devenue le siège de nombreuses universités à partir de 1325.

La vie d'Ahmed Baba, à Tombouctou, a été celle d'un étudiant, puis d'un enseignant et celle d'un sage à la fois juge, théologien, philosophe, et celle d'un écrivain. Tombouctou est alors une cité prospère grâce au commerce transsaharien et un grand centre culturel avec trois universités, de nombreuses écoles, une population de lettrés, de juges, de prêtres. La vie d'Ahmed Baba a aussi été celle d'un grand patriote, au cœur du conflit opposant le Maroc de la dynastie Saadienne à l'empire Songhaï de la dynastie des Askia pour la possession des mines de sel du désert. Ahmed el Mansour el Dahabi (le doré) qui souhaite contrôler les salines de Teghaza et mettre la main sur les mines d'or du Soudan envoie vers le Niger, en 1589, une puissante expédition, qui écrase l'armée d'Askia Ishaq II à la Bataille de Tondibi en 1591.

Ahmed Baba entre en résistance contre l'envahisseur marocain, à l'âge de 37 ans. Son patriotisme est un nationalisme de libération qui s'oppose à l'expansionnisme marocain selon les principes de la justice coranique. Voyant tous les mécontents se grouper autour de cet adversaire irréconciliable, le gouverneur se décide à le faire arrêter avec tous les membres de sa famille et à l'expédier au Maroc en octobre 1593. Il est conduit à Marrakech qu'il atteint en 1596. Il est libéré de la prison et conduit en triomphe à la principale mosquée de la ville, la mosquée des chorfas (ou mosquée de Mouassine). Dès lors, il accepte d'enseigner la rhétorique, le droit, la théologie dans la medersa de cette mosquée. À la mort du sultan, son fils et successeur autorise Ahmed Baba à rentrer à Tombouctou, en 1607 après un exil de 14 ans. Il retrouve de vieux amis, reprend son enseignement et son activité de savant écrivain. Il décède le 22 avril 1627. Il laisse plus de 60 opus rédigés tant à Marrakech qu'à Tombouctou. Sa bibliothèque comportait 1 600 volumes.

Dans d'importants traités, Ahmed Baba développe avec clarté des thèmes essentiels tels que le rapport entre Savoir et Pouvoir, le rôle du savant dans la société, la prééminence de la science et de la pratique religieuse rationnelle sur la foi aveugle.

Ahmed Baba se révèle d'une grande importance pour bien des Africains. Il est le symbole de la littérature écrite précoloniale mettant à mal la fable d'une Afrique exclusivement orale, symbole aussi de ce vieux continent que l'on disait sans histoire ou pas assez entré dans l'histoire.

L'UNESCO a créé un centre de documentation et de recherches pour sauvegarder les manuscrits « de Tombouctou » qui reçoit le nom d'Institut Ahmed Baba.

